

Elke Sleurs

L'accoucheuse de polémiques

Dès l'entame de la législature, la secrétaire d'État N-VA a été au centre d'une série de dossiers hautement sensibles où elle ne craint pas d'affronter les vents contraires.

JEAN-PAUL BOMBAERTS

Elke qui? Avant sa prestation de serment le 11 octobre dernier, personne n'avait jamais entendu parler de cette gynécologue gantoise reconvertie en politique dans les rangs des nationalistes flamands de la N-VA.

Qu'à cela ne tienne et malgré qu'elle ne soit «que» secrétaire d'État, Elke Sleurs a su se faire rapidement connaître du public francophone. D'abord par une petite anecdote lors de la prestation de serment au palais royal. Elle était la seule femme (sur quatre) du gouvernement à qui le Premier ministre Charles Michel n'avait pas fait la bise. Il lui avait simplement serré la main. *«Je n'ai pas pour habitude d'embrasser les gens que je connais à peine»*, avait-elle expliqué le soir-même.

Mais c'est surtout sur des questions de fond que la secrétaire d'État a tenu à imprimer d'emblée sa marque. Ses positions sont tranchées et ses répliques fusent comme des missiles. Pas de doute: elle a été à l'école chez son

président Bart De Wever, qui n'a pas son pareil pour déclencher les polémiques et polariser l'opinion. Et ce ne sont pas les occasions qui manquent, vu la large palette de compétences qui lui ont été attribuées: Lutte contre la fraude fiscale, Égalité des chances, Lutte contre la pauvreté, Aide aux personnes handicapées, Politique scientifique, Musées fédéraux. Avouez, ça fait un peu fourretout.

Elle recadre Reynders

Début novembre, lorsque Didier Reynders tente de rassurer le monde culturel en précisant que les économies imposées à la Monnaie, au Bozar et à l'Orchestre national de Belgique seraient deux fois moins importantes qu'envisagées initialement, elle remet sèchement à sa place le Vice-Premier: *«Didier Reynders ne parle que pour lui-même.»* Pas question d'accorder une exception culturelle pour un secteur qui toujours été «en pétard» avec les nationalistes de tout poil.

Le 3 décembre, lorsqu'elle annonce son intention de relever de

3.000 à 7.500 euros le plafond pour les transactions en liquide, chacun croit avoir mal compris. Officiellement, il s'agit de donner de l'air aux marchands de voitures d'occasion. Comprenez qui pourra. Surtout de la part d'une secrétaire d'État chargée de lutter contre la fraude fiscale.

Tout récemment, c'est le PS bruxellois qu'elle met en joue lorsqu'elle fait part de son intention de rénover les musées royaux des Beaux-Arts pour accueillir les collections d'art moderne en lieu et place du «Musée Fin de siècle», Rue de la Régence. Un choix qui contrarie au plus haut point le PS bruxellois, qui envisageait d'installer un MoMa le long du canal dans le vaste garage Citroën.

Dossiers éthiques

Avant d'intégrer le gouvernement fédéral, Elke Sleurs s'était surtout concentrée sur les dossiers éthiques: euthanasie, mères porteuses, dons d'organes, adoption par les couples homosexuels. Autant de sujets où elle a

défendu des positions progressistes, ce qui tranche avec le conservatisme moral de son parti. Par contre, le nationalisme flamand est une valeur bien ancrée dans cette famille d'origine limbourgeoise, mais qui a déménagé à Gand au lendemain de la guerre pour fuir la répression. Son oncle Lode Sleurs, membre du VNV et de la Brigade noire d'Overpelt, a été fusillé en 1946. Ayant la Recherche scientifique dans ses attributions, Elke Sleurs souhaite ouvrir les archives de la collaboration.

Mais comme ces dossiers sont toujours sous la tutelle des procureurs généraux, elle devra d'abord solliciter le feu vert de son collègue à la Justice, Koen Geens (CD&V). Le thème est surtout sensible pour les francophones qui — pour des raisons pas toujours avouables — ne tiennent pas à ce que ce lourd passé soit à nouveau débarrassé. Voilà qui va encore faire du bruit.

Deux sœurs adoptées

Elke Sleurs est la benjamine d'une famille de quatre enfants, dont deux ont été adoptés. Awa Dao est sa

sœur originaire du Mali. Victime de graves brûlures dans son pays d'origine, elle a été prise en charge par la tante d'Elke Sleurs,

missionnaire au Mali, qui l'a fait soigner en Belgique. Awa Dao s'est présentée pour la N-VA aux élections communales à Deinze. L'autre sœur adoptive est Indienne.

CV EXPRESS

- Née le 6 février 1968 à Gand
- Célibataire, habite chez ses parents
- Diplômée en gynécologie à l'Université de Gand
- Elle a travaillé au service de médecine périnatale à l'UZ VUB à

- Jette puis à l'UZ Sint-Lucas à Gand
- Militaire très jeune à la Volksunie
- Éluë au Sénat en juin 2010
- Éluë en mai 2014 au Parlement flamand
- Octobre 2014: secrétaire d'État dans le gouvernement Michel I

Le français martyrisé

Faut-il en rire ou en pleurer? À la lecture de la version française de la note de politique générale «Personnes handicapées» présentée par Elke Sleurs à la Chambre, chacun a supposé qu'elle était l'œuvre de «Google translator», tant la langue y est maltraitée et l'orthographe assassinée. À propos de l'emploi des personnes handicapées dans le secteur privé, la secrétaire d'État précise que «les employeurs ne savent pas la législation

antidiscrimination à l'égard des personnes handicapées ou ne réalise pas la signification précise. Conjointement avec le ministre du travail, je mets sur point un campagne d'information grand et clair». La N-VA avait lancé un appel à candidature pour des cabinetards francophones. À lire cette note, on imagine qu'ils n'ont pas toujours trouvé les candidats.